



**Newsletter der Gesellschaft für Kanada-Studien e.V.
vom 16.08.2023**

Inhalt

Mitteilung des Vorstands

1. Opportunities

2. Calls and Conferences

3. Announcements and New Publications

Mitteilung des Vorstands

Liebe Mitglieder der Gesellschaft für Kanada-Studien, liebe Kanadist:innen,

Auch wenn die Wochen von Mitte Juli bis Ende August sicherlich zu den ruhigsten Zeiten im akademischen Jahr gehören, können wir Ihnen mit diesem Newsletter interessante Neuigkeiten aus der Kanadistik schicken, die auch schon einen Ausblick auf die „rentrée“ – den Beginn des akademischen Jahres – bieten, u.a. mit zahlreichen Call for Papers aus verschiedenen disziplinären Kontexten für Tagungen in Kanada und Deutschland.

Gerne möchte ich auch darauf hinweisen, dass Sie Ihre eigenen Veranstaltungen, Neuerscheinungen etc. zur Bekanntgabe über die Homepage und den Newsletter der Geschäftsstelle melden können.

Mit herzlichen Grüßen, auch im Namen des gesamten Vorstands, und besten Wünschen für die verbleibenden Sommerwochen

Ihr

Christoph Vatter

1. Opportunities

Stellenausschreibung

Universitätsassistent*in – Laufbahnstelle

Chiffre PHIL-KULT-13611

Bewerbungsfrist: 22.08.2023

Beginn/Dauer:

- ab 01.03.2024
- auf 6 Jahre, eine Qualifizierungsvereinbarung kann angeboten werden

Organisationseinheit:

- Amerikastudien

Beschäftigungsmaß:

- 40 Stunden/Woche

Hauptaufgaben:

- Eigenständige Forschung im Bereich der nordamerikanischen Literatur- und Kulturwissenschaft
- Durchführung eines Postdoc-Forschungsprojekts auf Habilitationsniveau
- Publikations- und Vortragstätigkeit auf internationalem Niveau
- Einwerben von Drittmitteln
- Selbständige Abhaltung von Lehrveranstaltungen in den Curricula BA und MA Anglistik und Amerikanistik sowie Lehramt Unterrichtsfach Englisch
- (Mit-) Betreuung von Abschlussarbeiten
- Betreuung und Mentoring von Studierenden
- Mitwirkung an Forschungsprojekten am Institut und in Forschungsverbänden der Universität
- Mitarbeit bei administrativen Aufgaben

Erforderliche Qualifikation:

- Abgeschlossenes Doktoratsstudium mit überdurchschnittlicher Promotion im Bereich der nordamerikanischen Literatur- und Kulturwissenschaft
- Über die Dissertation hinausgehende wissenschaftl. Veröffentlichungen in internat. englischsprachigen Publikationsorganen (peer-reviewed journals) sowie Konferenzbeiträge
- Forschungsschwerpunkte im Bereich der Amerikanistik (davon mind. einen im Bereich der Literaturwissenschaft)
- Ausgezeichnete didaktische Fähigkeiten und universitäre Lehrerfahrung
- Berufseinschlägige Mobilitätserfahrung während oder nach der Promotion/dem PhD

- Einschlägige Berufserfahrung nach der Promotion/dem PhD
- Exzellente Sprachkenntnisse des Englischen (C2) und Deutschkenntnisse mind. B2 mit der Bereitschaft innerhalb von 2 Jahren C1 zu erreichen
- Erfahrung in der Mitwirkung im Drittmittelbereich (Akquise, Management)
- Ausgeprägte Kommunikations- und Teamfähigkeit sowie hohe Selbständigkeit und organisatorische Kompetenzen
- Sozialkompetenz
- Erforderliche Bewerbungsunterlagen: Motivationsschreiben; CV; Studienabschlusszeugnisse; Liste der wissenschaftlichen Veröffentlichungen, Vorträge und Lehrveranstaltungen; Beschreibung eines Forschungsvorhabens auf Habilitationsniveau im Bereich der Amerikanistik mit literaturwissenschaftlichem Bezug (max. 10 Seiten); Dissertation als PDF; 2 Artikel und/oder Buchkapitel als PDF
- Ein Lehrkonzept ist beizulegen: Darstellung der eigenen Lehrphilosophie mit Bezugnahme auf die Rahmenbedingungen am Institut für Amerikastudien der Universität Innsbruck (max. 2 Seiten), Entwurf eines Seminarplans für das Pflichtmodul 13b des BA Curriculums Anglistik und Amerikanistik.
- Beilage von Lehrevaluierungen, -zertifikaten und -auszeichnungen ist optional

Laufbahnmodell:

Die ausgeschriebene Position ermöglicht eine durchgängige wissenschaftliche Karriere bis zur Assoziierten Professur. Kernstück des Laufbahnmodells stellt eine sog. Qualifizierungsvereinbarung dar. Diese wird an der Universität Innsbruck gegebenenfalls spätestens nach einem Jahr ab Anstellung abgeschlossen. Nähere Informationen: <https://www.uibk.ac.at/forschung/qualifizierungsvereinbarung>.

Entlohnung:

Für diese Position ist ein Einstiegsgehalt von brutto € 4.352 / Monat (14 mal)* vorgesehen. Dieses erhöht sich mit Unterzeichnung der Qualifizierungsvereinbarung auf brutto € 5.124 / Monat (14 mal)* und mit Erfüllung der Qualifizierungsziele abermals auf brutto € 5.546/ Monat (14 mal)*. Darüber hinaus bietet die Universität zahlreiche attraktive Zusatzleistungen (<https://www.uibk.ac.at/universitaet/zusatzleistungen/>).

*Stand 2023

Bewerbung:

Wir freuen uns auf Ihre Onlinebewerbung bis **22.08.2023**.

Die Universität Innsbruck legt im Rahmen ihrer Personalpolitik Wert auf Chancengleichheit und Diversität.

Die Universität Innsbruck strebt eine Erhöhung des Frauenanteils an und fordert daher qualifizierte Frauen ausdrücklich zur Bewerbung auf. Dies gilt insbesondere für Leitungsfunktionen sowie für wissenschaftliche Stellen. Bei Unterrepräsentation werden Frauen bei gleicher Qualifikation vorrangig aufgenommen.

Der österreichischen Behindertengesetzgebung folgend werden qualifizierte Personen ausdrücklich ermutigt, sich zu bewerben.



2. Calls and Conferences

Appel à contributions

Nouvelles Vues : revue sur les pratiques, les théories et l'histoire du cinéma au Québec :

« Transferts culturels : Hollywood-Québec » (n° 25, automne 2024)

Dossier sous la direction de Thomas Carrier-Lafleur (Université de Montréal) et Baptiste Creps (Université de Montréal)

Date limite : 2 octobre 2023

Dans son essai *Le roman sans aventure* (2015), Isabelle Daunais relève une opposition entre le rayonnement international des arts du spectacle québécois et celui, moindre, des arts de la province dits « majeurs » :

L'un des traits les plus frappants de la production artistique québécoise, mais sur lequel, curieusement, personne ne s'est jamais penché, est la distinction très nette que connaissent dans leur rayonnement les arts « majeurs » que sont la littérature, la peinture, la musique, l'architecture, la philosophie d'un côté, et, de l'autre, les arts du spectacle que sont la chanson, le cirque, la scénographie. Alors que les productions des arts du spectacle circulent avec succès sur toutes les scènes de la planète et qu'elles sont reconnues comme parfaitement en phase avec leur domaine (si elles n'en sont pas les modèles), les œuvres des arts majeurs ne sont pratiquement d'aucune incidence, ne sont considérées importantes ou marquantes par personne au sein de ce qu'on peut appeler avec Milan Kundera le « grand contexte » ou le contexte supranational de ces arts.

Ce constat, que d'aucuns pourraient juger polémique, souligne avec justesse l'éclat moderne du monde du spectacle québécois. Il encourage également à interroger la vitalité et l'impact de l'un de ces arts dits « majeurs », d'abord au Québec, mais aussi et surtout à l'étranger, soit celui du cinéma québécois contemporain.

Dans un article intitulé « Le "renouveau" du cinéma québécois » (2005), Christian Poirier se prêtait déjà à cet exercice et mettait en exergue le caractère inédit du succès international critique, public et académique du cinéma québécois du début des années 2000 tel qu'incarné par des figures comme Denys Arcand, Charles Binamé, Louis Bélanger ou Jean-François Pouliot. Dans un texte publié en 2010 aux *Cahiers du cinéma*, Jean-Pierre Sirois-Trahan estimait quant à lui que, après des années de disette, le cinéma québécois retrouvait enfin

l'estime internationale qu'il avait perdue depuis près de quarante ans grâce à une nouvelle génération de cinéastes :

Avec le succès de Xavier Dolan à Cannes et celui de Denis Côté à Locarno, c'est toute une génération de cinéastes qui arrivent en pleine lumière. À ces fortes têtes, il faut ajouter Maxime Giroux, Sophie Deraspe, Myriam Verreault, Henry Bernadet, Stéphane Lafleur et Rafaël Ouellet. Sur la scène internationale où ils cumulent les prix, on n'avait pas vu pareille éclosion depuis la génération des années [19]60 (Claude Jutra, Gilles Groulx, Michel Brault, Jean Pierre Lefebvre et Gilles Carle, génération injustement reléguée aux oubliettes des « cinémas nationaux »).

En 2011, lors d'une table ronde réunissant des critiques et des universitaires, on tenta alors de définir la « nouvelle vague » de cinéastes désignée par Sirois-Trahan. Côté et Dolan furent à nouveau mentionnés à titre de figure de proue aux côtés d'un troisième cinéaste, dont le style cinématographique est pourtant éloigné des leurs : « Cette réputation grandissante de notre cinéma, si elle découle de la belle réception qu'ont eue de nombreuses œuvres, demeure pour l'instant fondée sur les succès inédits de Xavier Dolan et de Denis Côté, auxquels il faut désormais ajouter Denis Villeneuve, cinéastes de trois générations différentes, aux méthodes et aux sensibilités aussi très différentes. »

Aujourd'hui, il y a fort à parier qu'un examen, même rapide, de la situation permettrait de confirmer que les hypothèses de « renouveau » ou de « Nouvelle Vague » du cinéma québécois qui taraudaient les critiques et les universitaires à la fin des années 2000 étaient fondées. Au cours de la décennie 2010, le cinéma québécois a séduit hors de ses frontières comme rarement auparavant. Des cinéastes tels que ceux cités préalablement, auxquels s'ajoutent, entre autres, Philippe Falardeau, Ken Scott, Kim Nguyen ou Jean-Marc Vallée, ont rencontré un succès international plus important encore que celui de leurs prédécesseurs et attiré l'attention de l'ogre hollywoodien. Les cinéastes québécois, reconnus pour leurs projets intimistes, de cinéma de genre, de cinéma à grand spectacle aussi bien que pour leurs séries télévisées, semblent désormais être au cœur de la mode hollywoodienne.

C'est sans doute le succès international et académique d'*Incendies* (Denis Villeneuve, 2010) qui a ouvert la porte d'Hollywood à cette génération de cinéastes, avant le *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau sorti un an plus tard. Tandis que les films de ces artistes sont régulièrement distingués aux Oscars et aux Golden Globes, la Hollywood Critics Association a élu Denis Villeneuve « cinéaste de la décennie » et salué ses films *Prisoners* (2013), *Sicario* (2015), *Arrival* (2016) et *Blade Runner 2049* (2017), qui sont autant de succès hollywoodiens. Un cinéaste comme Jean-Marc Vallée imprime quant à lui son style aussi bien au cinéma, avec des films comme *The Young Victoria* (2009), *Dallas Buyers Club* (2013), *Wild* (2014) ou *Demolition* (2015), qu'à la télévision, avec les séries de la chaîne HBO *Big Little Lies* (2017) et *Sharp Objects* (2018). Comme c'est le cas pour Villeneuve, le style visuel du cinéaste influe sur ses productions et s'impose comme un modèle pour le grand contexte hollywoodien. Autre point commun entre ces deux cinéastes : ils ont tous les deux la capacité de tourner des productions dont le cachet artistique subjugué et qui paraissent grandioses avec, souvent, un budget assez faible pour la norme hollywoodienne, ce qui est généralement vrai, aussi, pour l'ensemble de la génération de cinéastes adules à l'international dont nous venons de définir les contours.

Cet engouement d'Hollywood pour le cinéma québécois est-il propre à la période qui s'ouvre à la fin des années 2000 ? Pour répondre à cette question, il paraît nécessaire d'étudier plus en profondeur l'histoire du rapport entre l'univers hollywoodien et la sphère artistique québécoise. Hollywood attire aujourd'hui de nombreux talents québécois au sein de son industrie. En témoigne, outre les cas des cinéastes nommés précédemment, la migration de talents aussi diversifiés que ceux du chef décorateur Patrice Vermette, de la costumière Renée April, de la coloriste Maxine Gervais, du réalisateur et cadreur Stephen Campanelli, du directeur de la photographie Yves Bélanger, du producteur Roger Frappier ou encore de l'actrice Sophie Nélisse. Si l'ampleur actuelle de ce mouvement vers « Tinseltown » semble assez inédite, le départ d'artistes québécois vers Hollywood n'est pas pour autant une nouveauté et trouve de nombreux précédents. Citons par exemple le cas du réalisateur Mack Sennett, un Québécois de naissance qui déménagea à Hollywood tout en conservant des attaches familiales au Québec après y avoir passé l'essentiel de sa jeunesse. Il en va de même pour deux autres talents de l'ère muette et de l'âge d'or d'Hollywood, l'actrice Norma Shearer et son frère Douglas, un célèbre spécialiste des effets spéciaux et de la recherche sonore ayant notamment œuvré une grande partie de sa carrière à la Metro-Goldwyn-Mayer (MGM). Les Shearer firent en effet la transition Montréal-Hollywood (avec une escale à New York pour Norma). Pauline Garon, Geneviève Bujold, Suzanne Cloutier, Fifi D'Orsay sont autant d'actrices québécoises qui traversèrent, non sans succès, l'histoire hollywoodienne. Du côté des acteurs, le Québécois francophone Henri Letondal y rencontra le succès et le Québécois anglophone Glenn Ford devint une star notoire du cinéma hollywoodien classique. C'est dire l'influence durable de certains artistes du Québec sur l'industrie hollywoodienne.

Est-il possible, dès lors, d'établir une généalogie du phénomène québécois à Hollywood, des balbutiements de la « Mecque du cinéma » jusqu'au rayonnement des artistes contemporains ? Et que dire de l'attrait exercé par le Québec sur le cinéma hollywoodien, par exemple dans un film comme *Agnès de Dieu* (Norman Jewison, 1985), dans lequel Jane Fonda enquête à Montréal au sein du couvent des Petites Sœurs de Marie Madeleine ? Les films américains qui développent leur intrigue au Québec ou qui permettent la rencontre entre stars hollywoodiennes et acteurs.trices québécois.e.s sur les écrans témoignent d'un fort intérêt pour la province qui mérite, lui aussi, d'être mis en perspective. Ainsi, bien que l'ère moderne nous incite à nous pencher de prime abord sur le phénomène québécois à Hollywood, il nous semble pertinent de vouloir **dresser une généalogie des transferts culturels entre Hollywood et le Québec**.

À cet égard, *Nouvelles Vues* sollicite pour son numéro thématique « **Transferts culturels : Hollywood-Québec** » des articles traitant des thématiques évoquées précédemment. Toute proposition qui pourrait offrir de nouvelles perspectives sur les collaborations québéco-hollywoodiennes est également encouragée. Les propositions pourraient traiter plus spécifiquement :

- des artistes québécois œuvrant à Hollywood ;
- des artistes américains ayant œuvré au Québec ;
- des films québécois traitant d'Hollywood ;
- des films hollywoodiens embrassant une thématique québécoise ;
- de l'histoire des collaborations québéco-hollywoodiennes.

Les propositions d'article devront contenir un titre, une brève notice biobibliographique, de même qu'un résumé d'un maximum de 500 mots. Ce résumé devra circonscrire un corpus et mettre en avant une hypothèse de travail suivant l'un des angles ou sujets mentionnés. Le tout devra être envoyé aux trois adresses suivantes : nouvellesvues.qc@gmail.com, thomas.carrier-lafleur@umontreal.ca et baptiste.creps@umontreal.ca au plus tard le **2 octobre 2023**. Les auteurs.trices des propositions retenues seront invité.e.s à soumettre un article rédigé en français ou en anglais et comportant entre 45 000 et 60 000 caractères, espaces comprises, au plus tard le **1^{er} mars 2024**. Les articles seront soumis à un processus d'évaluation par les pairs en double aveugle et leur publication sera conditionnelle à leur acceptation par au moins deux évaluations.

Notices biobibliographiques

Baptiste Creps est chercheur postdoctoral à l'Université de Montréal. Il est notamment spécialisé dans l'histoire des formes hollywoodiennes. Il est l'auteur d'une thèse intitulée *Naissance d'un néoclassicisme hollywoodien* (2021) et d'articles scientifiques qui sont les résultats de recherches transversales entre le cinéma, l'histoire de l'art, la musique, l'histoire du jeu vidéo et celle des nouvelles technologies. Il œuvre actuellement à la rédaction d'un ouvrage consacré au cinéaste Jean-Marc Vallée dont il est le co-auteur avec Thomas Carrier-Lafleur.

Thomas Carrier-Lafleur est chargé de cours à l'Université Concordia et à l'Université de Montréal, où il occupe aussi le poste de directeur adjoint du Laboratoire CinéMédias. Dans une perspective intermédiaire qui étudie les processus de transposition écranique des textes littéraires, ses recherches portent sur les littératures française et québécoise ainsi que sur le cinéma québécois. Il est notamment l'auteur de *Voir disparaître : une lecture du cinéma de Sébastien Pilote* (L'Instant même, 2021) ; *Projections croisées : dialogues sur la littérature, le cinéma et la création avec Andrée A. Michaud et Simon Dumas* (Figura, 2021) ; *Il s'est écarté : enquête sur la mort de François Paradis* (Nota bene, 2019 ; avec David Bélanger) ; et de *L'œil cinématographique de Proust* (Classiques Garnier, 2016). Il est également codirecteur de *Nouvelles Vues : revue sur les pratiques, les théories et l'histoire du cinéma au Québec*.



Call for Papers

Interdisciplinary Conference: (Anti-)Hybridity and Narration: Human/Non-Human Relations in Fiction and Literary Theory

Graduate School Language and Literature, Class of Literature, Ludwig Maximilian University of Munich, Munich/Germany

March 21–23, 2024

<https://www.prolit.uni-muenchen.de/projekte/antihybridityandnarration/index.html>

Deadline: October 1, 2023

Recent technological and scientific advances as well as the climate crisis urge us to reconsider the fraught relation between humans and non-humans. Conventional notions about the ontological boundaries between machines, humans, animals, and nature appear to be increasingly insufficient in our complex world. This awareness has gained traction in diverse disciplines such as philosophy, science, sociology, and communication studies.

The modern malaise about strict generic demarcations can be situated in a long literary tradition of hybridization. Since antiquity, hybrid creatures and generic metamorphoses have been popular literary topoi, interrogating the seemingly fixed boundaries between the human and the non-human. Cyborgs, monsters, and hybrid fairy tale creatures are exemplary for this boundary-pushing tendency.

On a meta-level, literature has grappled with the anxiety and exhilaration accompanying processes of hybridization. While baroque scholars such as Martin Opitz denounced hybrid literary genres as impure “chimeras,” romantic poets actively pursued the fusion of diverse literary and non-literary genres. The transcendence of traditional genre categories was further radicalized in the Modernist and avant-garde period. Rilke’s “Dinggedichte,” Dadaist collages, sound poetry, and Surrealist automatic writing, as well as other innovative literary techniques contributed to a reconfiguration of human/non-human relations. Moreover, non-human narrators have been a popular formal device in literary history.

The scholarly debate on hybridity has been characterized by a tension between subjectivist and objectivist stances, which recent theories have tried to deconstruct. While Bhabha’s impactful theory of hybridity refers to the ‘in-betweenness’ of cultural actors, our conference focuses on the human/non-human relation as theorized by Bruno Latour (1993). His famous claim, “we have never been modern,” has played a key role in challenging categories such as ‘nature’ and ‘culture.’ Latour’s notion of a flat ontology of intertwined relations between human/non-human ‘actors’ has recently been employed in literary studies (cf. Felski 2015). Similarly, Donna Haraway’s concept of natureculture is based on the idea of an inseparable co-history and co-evolution between humans and non-humans (2003).

While theories of hybridity tend to devalue the distinction between human and non-human dimensions, anti-hybrid approaches (cf. Soper 1995; Malm 2018) argue for the methodological necessity of generic categories. One influential intervention in the debate has been undertaken by ecological Marxists. Studies by Paul Burkett (1999), John Bellamy Foster (2000), and Kohei Saito (2022) put Marx’s metabolism theory center stage and argue that humans, like other organic species, are part of a metabolic totality, but nevertheless differentiated from other species by their particular form of agency. Anti-hybrid approaches caution against an indiscriminate attribution of agency to non-human actors since the causes of ecological, technological, scientific, and other crises can only be tackled by humans. An uncritical embrace of hybridism may thus inhibit an adequate (political) response to humanity’s most devastating effects.

This interdisciplinary conference seeks to inquire how human/non-human relations are negotiated in fictional representations: What role does historical context play in fictional narrations which deal with (anti-)hybridization and human/non-human relations? Which literary strategies are employed in representing human/non-human relations? In what way is (anti-)hybridity contested or celebrated in literary fiction? How do rhetorical tropes

(prosopopoeia, metaphors, metonymy, personification, and objectification) contribute to strategies of (anti-)hybridization? Might literary genres reflect the anxiety and exhilaration associated with (im)purity?

The conference will take place in person at Ludwig Maximilian University of Munich; participation is free of charge. Unfortunately, virtual participation is not possible, and we cannot offer speakers any financial support for travel or accommodation costs. We welcome junior scholars (doctoral candidates, postdocs, early career researchers) to explore (anti-)hybridity within literary and media studies as well as from theoretical perspectives. Topics may include, but are not limited to:

- Agency
- Genre
- Rhetorical tropes
- Narrative devices
- (Anti-)hybridity throughout literary history

Please send abstracts for 25-minute papers in English (~250 words) along with a short bio note to hybridity-conference@lrz.uni-muenchen.de by **October 1, 2023**.

Organizing Team: Steph Berens, Jorge Ernesto Centeno Vilca, Mohamed Gouffe-Dedji, Simone Guidetti, Michael Lorper, Marlene Reich, Tina Werner

Contact Email: hybridity-conference@lrz.uni-muenchen.de



Call for Manuscripts // Appel à articles

**International Journal of Canadian Studies : “New geographies”
/« Nouvelles géographies »**

Deadline : November 1, 2023

Next to its general call for manuscripts, the *International Journal of Canadian Studies* is seeking interdisciplinary original submissions for its special issue (vol. 62) to be published in May 2024.

The *International Journal of Canadian Studies* is a long-running interdisciplinary journal dedicated to examining Canada from the fields of the arts, literature, geography, history, native studies, and social and political sciences, supported by the International Council for Canadian Studies. The peer-reviewed bilingual journal is published by University of Toronto Press. The journal publishes articles under its varia and thematical sections.

This special issue welcomes articles discussing the topic of the “New Geographies” of Canada.

This call for manuscripts is seeking original articles from all disciplines inspired by a new generation of scholarship or new practices that look to reconsider and revisit the geography of 21st-century Canada.

By the term “new geographies,” we would like to pay attention to alternative forms of territoriality or spatialization in Canada, and to the new concepts to apprehend them (ecocriticism, environmental humanities, settler colonial studies, border studies, etc.), which have emerged over the past two decades and that render traditional environments and their definitions too parochial or limited.

Here is the list of themes around “new geographies” we have identified:

The impact of Indigenous “geographies” on 21st-century Canada

- How do newer approaches from settler-colonial studies impact the way Canadians (settler, Indigenous, and immigrant) understand land, geography, and place?
- How are Canadian, national or provincial, geographies impacted by the (re)negotiation of comprehensive land claims?
- How do deterritorialized Indigenous cultures find or claim spaces to express a sense of place?
- How do the re-mappings offered by Indigenous artists, filmmakers and writers, contribute to the process of resurgence and of recentering Indigenous cultures?

Redefining traditional geography

- Redefining the “traditional” North by discussing the impact of climate change on the Arctic ecosystems and on traditional Inuit land and cultures
- Imagining the possibility of an ice-free Arctic and the geopolitical impact it would have on Canada’s map
- How is the national and provincial geographies of 21st-century Canada impacted by evolving forms of regionalism, localism or globalism?

About new evolving borders

- Analyzing Canadian borders as new “lived spaces,” by examining social and spatial mobilities which might affect the sense of national belonging
- Discussing the rise of cross-border social and political movements, cross-border concerns for local sustainability or other important causes, forming new networks that overlap territorial borders and nationalities
- About the rise of bioregions inspired by Indigenous geographies and claimed by international and Canadian environmentalists

Imagining the geography of Canada in the 21st century

- Repositioning the tradition of travel narratives across Canada
- Discussing contemporary authors, film makers and artists’ representation of these new geographies or new imaginary lands, to fashion a sense of place or sense of space
- Analysing the rise of new literary or artistic genres in Canada in the context of climate change and ecocriticism

Submissions:

Submissions (6,000 to 8,000 words plus an abstract in English and in French) are welcome from a range of disciplines and perspectives in Canadian Studies, including, but not restricted to, political studies, international relations, literatures and the arts, history, native studies, sociology, and anthropology.

Submissions in French or in English can be uploaded through our online submission platform until 1 November 2023.

The submission platform can be accessed through the following link:
<https://mc04.manuscriptcentral.com/ijcs-riec>

To prepare and submit your submission, follow the “Submission Guidelines” on our website:
<https://utpjournals.press/journals/ijcs/submissions>

All articles will undergo double-anonymous peer review.



Call for Papers

INTERNATIONAL CONFERENCE: “The History of Quebec Families: Reproduction, Regulation, and Representations” Trois-Rivières, Quebec, Canada

May 30 and 31, 2024

Organized by the Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ, Université du Québec à Trois-Rivières and Université Laval)

Deadline : September 15, 2023

Over the last four decades, developments in the history of Quebec families have reflected major trends and emerging perspectives in Western research on families. Accordingly, work on the demographic transition during the industrial era and descriptions of domestic economies and family strategies associated with periods of rapid urbanization have given way to more detailed examinations of social reproduction at the household level, efforts to reconstruct and spatially model family trajectories, and considerations of how family lines are shaped by gender and generational dynamics. Meanwhile, researchers have begun analyzing discourses on the family and representations of family roles. They have also addressed how families constitute not only sites of power relations but also targets of state intervention and various forms of social regulation. How have these different phenomena manifested themselves in Quebec, and how have they shaped the experience of families, whatever their background?

This conference aims to provide scholars, including doctoral students and postdoctoral fellows, with an opportunity to reflect on the state of knowledge regarding Quebec families, in all their diversity, from the period of New France to the 1960s. The event is being organized as part of the CIEQ's *Family Project* (Centre interuniversitaire d'études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières and Université Laval). Selected papers will be published in the fully digital version of the *Atlas historique du Québec*.¹ In particular, we encourage contributors to reflect on the following five themes:

1. **Reproduction and Life Cycles:** Family composition, development, and reproduction through births, marriages, and deaths; the circumstances of children (especially with

regard to child health and infant mortality), women, fathers, and the elderly—both within and outside the family.

2. **Mobility and Migration:** Families and transatlantic migration; the expansion of permanent settlements throughout the history of Quebec; migration to western Canada and the United States; the role of the family in rural-urban migration; family migration patterns and social mobility.
3. **Material and Physical Environments:** Families and their material environment; work and the relationship between families and the labour market; wealth and poverty in urban and rural settings; household financial management and inheritance practices; living arrangements, including those of single women in industrial cities; Indigenous families, lands, and reserves.
4. **Forms of Sociability and Representation:** The socialization of children in family contexts; families and their social networks; the transmission of family memory; the perpetuation of family memory in urban settings; representations and discursive constructions of the family in public and private space.
5. **Norms and Regulation:** The legal and religious foundations of the family; the relationship between the state and the domestic sphere; interactions between families, the law, and the justice system; deviance and the defiance of norms in family contexts; institutional and expert approaches to regulating “family problems.”

Although paper proposals should be aligned with the main themes of the conference, comparisons with other geographic and temporal contexts are welcome. Individual papers may explore how multiple themes intersect and should consider both the historical and spatial dimensions of the author’s chosen topic. In addition, we encourage researchers to reflect on the multilayered interactions that define social hierarchies, networks of kinship and sociability, and assorted challenges and upheavals encountered by families.

Submitting a Paper Proposal

Include your academic title and institutional affiliation, full contact information (email, university address), the title of the paper, a 250-word summary, and a short biography (up to 150 words). Papers may be presented in either English or French.

Proposals must be submitted by September 15, 2023. Authors will receive a response by October 31, 2023. Please email your proposal to camille.trudel@ugtr.ca.

Scientific Committee

Danielle Gauvreau, Concordia University, Quebec, Marie-Ève Harton, Université du Québec à Trois-Rivières, Quebec, Thierry Nootens, Université du Québec à Trois-Rivières, Quebec, Camille Trudel, Université du Québec à Trois-Rivières, Quebec



Call for Papers

Transcending Boundaries – Interdisciplinary Insights in Transpacific Studies

Obama Institute for Transnational American Studies, Johannes Gutenberg University, Mainz/Germany

February 9-10, 2024

<http://www.obama-institute.com/cfp-transcending-boundaries-interdisciplinary-insights-in-transpacific-studies/>

(hybrid)

Deadline: September 1, 2023

Terisa Siagatonu knows a thing or two about not being afraid to rile up her audience. The Samoan American poet and Pacific Islander activist pushes listeners to reflect on what it means to come from a region of the world that is often misunderstood, if not altogether ignored. In “Atlas” (2018) she memorably writes:

If you open up any atlas
and take a look at a map of the world,
almost every single one of them
slices the Pacific Ocean in half.

This metaphorical “butchering” of the Pacific and its peoples, as she later refers to it, is repeated in other contexts beyond the world of maps. From Asia’s increasing global economic standing, to the climate (change) crises in Oceania, or the on-going transnational migration developments in North and South America, reasons abound for navigating the cultural landscape of the Pacific both in an effort to rediscover historical connections and to establish new areas of collaboration and exchange that account for that which we, as Siagatonu writes, “miss when looking / on a map of the world.”

The Transpacific Studies Network (TPSN) was established in the fall of 2022 with the goal of exploring Pacific cultures, ecologies, histories, literatures, politics, and societies in an interdisciplinary, multi-lingual, and, importantly, transregional manner. While the network was started in the context of (US-)American Studies, it is open to anyone with Transpacific interests. To this purpose, the network gladly invites all scholars of the Pacific to the first TPSN hybrid conference “Transcending Boundaries” set to be hosted on February 9-10, 2024 in Mainz, Germany.

We seek contributions that explore connections across national and regional borders in and along the Pacific. The presentations (no format restrictions) should not exceed 20 minutes. The event will serve as a space to discuss early stage-research and on-going projects in this field. We welcome papers deploying new and innovative practices in Transpacific Studies and encourage in particular emerging scholars (current PhD candidates and recent graduates) to apply. This call, however, is not limited solely to scholars, we also welcome artists and practitioners who engage with the region in their work.

Possible topics may include:

- Film and television that culturally crosses the Pacific Ocean
- Literary works (novels, memoirs, poems, etc.) from and about (Trans)Pacific regions
- Representations and/or performances of gender in (Trans)Pacific regions
- (Trans)Pacific mobilities and migration, including policy
- The Pacific and the blue humanities
- Climate change and the environment in (Trans)Pacific regions
- (Trans-)Pacific issues of collective memory
- Understandings of geography/space/territory in relation to (Trans)Pacific regions
- Negotiating cultural hybridity
- Revitalizations of (Trans)Pacific traditional ecological epistemologies
- Reflections on practices and imaginations of borders/bordering in the Pacific

Abstracts of no more than 300 words should be submitted along with a 100-word biography to transpacificstudiesnetwork@gmail.com by **1 September 2023**. Selected participants can expect to be notified by early October 2023.

Organized by:

Nina De Bettin Padolin (University of Graz)

Ana Elisa Gomez Laris (University of Duisburg-Essen)

Alissa Lienhard (Leibniz University Hannover)

Julia Machtenberg (Ruhr-University Bochum)

Carole Martin (Ludwig Maximilian University of Munich)

Hanna Masslich (Friedrich Schiller University Jena)

Sandra Meerwein (Johannes Gutenberg University of Mainz)

Dr. Olga Thierbach-McLean (Independent Scholar)

Contact Email: transpacificstudiesnetwork@gmail.com



Appel à communications

Les autochtones et/dans les arts et les littératures du Canada francophone contemporain

du 12 au 13 juillet 2024

à l'Université de Passau (Allemagne)

Date limite : 19 octobre 2023

Comme le souligne Simon Harel dans son essai *Place aux littératures autochtones* (2017), les textes appartenant à ces dernières sont devenus de plus en plus nombreux depuis les années 1970, à la suite de la publication bilingue de l'ouvrage autobiographique d'An Antane Kapeshe, *Je suis une maudite sauvageonne / Eukuan nin matshimanitu innu-iskueu* (1976). La colonisation ayant eu une influence néfaste sur la transmission de la littérature orale, ce livre est considéré

comme le point de départ du renouveau de la littérature autochtone moderne. Notamment depuis les années 1990 (Boudreau 1993), un nombre grandissant de productions littéraires et filmiques créées par les autochtones ou les mettant en scène ont vu le jour. Celles-ci constituent un corpus riche et polymorphe qui illustre des thèmes problématiques et souvent traumatiques, mais qui relève en même temps d'un projet de dé-victimisation, de quête et de découverte de soi, ainsi que d'interrogation, de revendication et de création de sa place dans le monde. Ainsi, par-delà la rhétorique de la vérité et de la réconciliation, ces œuvres reviennent de façon récurrente à des questions comme le rapport entre l'autochtone et le colon, la (mé)connaissance de l'autre, l'impact du colonialisme sur les Inuits, les Métis et les Premières Nations, la vie, la mort et l'abus sexuel, émotionnel et physique dans les écoles résidentielles, la vie dans les réserves, les revendications territoriales et le désir d'autonomisation des autochtones, de même que leurs intentions de s'autogouverner et s'autoreprésenter après avoir longtemps été l'objet de représentations souvent réductrices, voire déshumanisantes. Mentionnons également des sujets comme l'amitié et les liens familiaux et communautaires, les identités ethniques et de genre et la relation au corps, à l'écriture, à la nature, à l'espace et au territoire – le terme

« autochtone » désignant en premier lieu une relation à un territoire.

Les créations artistiques, littéraires, théâtrales et filmiques des communautés autochtones du Canada francophone, notamment du Québec – pensons à la poésie, représentée par des autrices innues comme Joséphine Bacon, Maya Cousineau Mollen, Natasha Kanapé Fontaine, Carole Labarre ou Marie-Andrée Gill, ou par les poètes wendat Louis-Karl Picard-Sioui et Jean Sioui, au roman (comme ceux de Michel Jean, de l'Innue J. D. Kurtness, de la Crie-Métisse [Virginia Pésémapéo Bordeleau](#), ou encore l'ouvrage profondément poétique *Kuessipan* de l'écrivaine innue Naomi Fontaine, adapté à l'écran par Myriam Verreault), aux romans graphiques de l'Algonquin Michel Noël ou aux romans jeunesse de la Wendat Isabelle Picard, au genre épistolaire (*Shuni* de Naomi Fontaine, publié en 2019, ou la correspondance, parue l'année suivante, entre [Virginia Pésémapéo Bordeleau](#) et François Lévesque), à l'essai et aux spectacles de l'Huronne-Wendat Jocelyn Sioui, aux spectacles des artistes abénakis Nicole O'Bomsawin et Élise Boucher-DeGonzague ou à des documentaires biographiques à l'instar de *Je m'appelle Kahenttiosta* (1996) de l'Abénakise [Alanis Obomsawin](#) – ont également gagné en visibilité grâce à des stratégies éditoriales, d'entrepreneuriat et de management culturel qui constituent souvent le résultat de l'initiative et du travail d'acteur.e.s autochtones ou de leur collaboration avec les communautés non autochtones. Pensons à la maison d'édition Mémoire d'encrier, l'une des premières à publier un grand nombre d'écrivain.e.s autochtones, à la maison d'édition et la librairie éponyme Hannenorak, fondées par Jean et Daniel Sioui et dédiées exclusivement à la publication et diffusion de la littérature des Premières Nations, à la création et promotion de prix littéraires ou de festivals comme « Kwe ! » et « Présence autochtone », ou encore au « Salon du Livre des Premières nations ». S'y ajoutent les collaborations entre des autochtones et des écrivain.e.s ou chercheur.e.s allochtones engagé.e.s dans des projets de réconciliation et de justice sociale et qui consistent en la publication d'histoires littéraires (comme *l'Histoire de la littérature amérindienne au Québec : oralité et écriture* de 1993 de Diane Boudreau, *l'Histoire de la littérature inuite du Nunavik* de Nelly Duvicq, parue en 2019, et *Une histoire de la littérature innue* de Myriam St-Gelais, publiée en 2022), d'anthologies de littérature autochtone (Gatti 2004/2009 ; Morali

2008/2017 ; Fontaine, Dezutter et Létourneau 2017 ; Bacon, Morali et Mestokoscho-Paradis 2021) et d'ouvrages rédigés « à quatre mains » (Désy et Mestokosho 2010 ; Kanapé Fontaine et Bécharde 2017), de même que la traduction en français, voire dans d'autres langues, de textes écrits dans des langues autochtones – pensons à l'autobiographie de Taamusi Qumaq, *Je veux que les Inuit soient libres de nouveau*, rédigée en inuktitut et traduite en français par Louis-Jacques Dorais (2010). Dans la même optique, il convient de mentionner les activités d'enseignement et de recherche universitaire qui explorent les différents aspects des espaces et des présences autochtones, de même que la représentation de ces dernières dans le cinéma et la littérature. Contentons-nous d'évoquer les travaux de Louis-Edmond Hamelin, fondateur en 1961 du Centre d'études nordiques à l'Université Laval, les recherches du Groupe d'études inuit et circumpolaires (GÉTIC) créé en 1987, celles menées dans le cadre du Laboratoire international de recherche sur l'imaginaire du Nord, de l'hiver et de l'Arctique fondé par Daniel Chartier et celles du Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA) de l'Université Laval, de même que des travaux de chercheur.e.s comme Isabelle St-Amand, Joëlle Papillon et Marie-Ève Bradette, pour n'en nommer que quelques-un.e.s, et la création de revues devenues des espaces de prédilection de la diffusion de la réflexion des sciences humaines et sociales sur les autochtones, telles que les *Cahiers du CIÉRA*, *Études/Inuit/Studies* ou encore *Recherches amérindiennes au Québec*.

Souvent d'inspiration autobiographique, la littérature, l'art et le cinéma autochtones contemporains sont conçus comme une sphère de désinvisibilisation et de réappropriation de langues et de traditions ancestrales et d'un héritage culturel dont les communautés autochtones ont été dépossédées, mais aussi de leur propre corporité, qui a longtemps constitué un objet de domination, voire d'annihilation coloniale. Les productions artistiques autochtones contemporaines sont innovantes au niveau esthétique et stylistique ; elles pratiquent l'éclectisme et l'hybridation générique et se manifestent à travers une multitude de formes (la poésie, l'essai, le roman, le récit, la peinture, le spectacle théâtral, le *storytelling*, la bande dessinée, la littérature jeunesse, le film documentaire, l'adaptation à l'écran de textes littéraires narratifs, etc.). Elles tracent en même temps les contours d'un terrain d'exploration et de réflexion sur le vivant, héritant d'un passé complexe teinté de colonialisme, d'assimilation, de silence forcé et d'oubli imposé, défini par un présent valorisant le travail de mémoire et la prise de parole, et dont l'avenir est à construire.

Ce travail de désinvisibilisation invite cependant à être examiné de près, puisqu'il soulève de nombreuses interrogations qui lient indissolublement les figures de l'autochtone à celles du colon avec qui les premières partagent le monde, même si elles ne l'habitent souvent pas de la même manière – comme le suggère entre autres le manifeste écologique *Une civilisation de feu* (2023) de la politologue Dalie Giroux, qui oppose la conscience environnementale des communautés autochtones à l'élan prédateur de l'homme blanc. En effet, la visibilité autochtone se décline de nos jours sous un double prisme, car à la multiplication des autoreprésentations s'ajoutent de nombreuses hétéro-images, symptomatiques des mouvements et mécanismes culturels, politiques et sociaux contemporains de réconciliation. Cela fait que le portrait réducteur, caricatural, voire déshumanisant de l'autochtone qui avait dominé la création artistique (avec certes des exceptions, comme le roman populaire *L'impératrice de l'Ungava* d'Alexandre Huot, paru en 1927) donne lieu à des illustrations plus nuancées, où la mise en scène de l'autre entraîne également une remise en question de soi.

C'est dans cette lignée que s'inscrivent, par exemple, les romans d'inspiration autobiographique de Juliana Léveillé-Trudel ou de Felicia Mihali. Que ce soit à l'écran, sur la scène, dans un texte littéraire ou dans tout autre type de discours ou de pratique artistique, la désinvisibilisation par les hétéro-images pose non seulement des problèmes esthétiques, mais aussi éthiques, politiques et de justice sociale. En effet, la représentation de l'autre se forge, on le sait d'Edward Saïd, en relation avec des mécanismes de définition, d'appropriation, de colonisation, d'assimilation et de pouvoir symbolique que l'on s'octroie sur la population ou la culture qui en fait l'objet. Par son usage du passé et sa mise en scène des enjeux du monde actuel, le corpus qui nous intéresse problématise ainsi des thématiques qui dépassent et englobent les études littéraires et cinématographiques, les études culturelles, féministes et *queer* et les *indigenous studies*. Ces questions concernent des notions et pratiques comme la colonisation et la décolonialité, le racisme, la *cancel culture* et les limites de la liberté d'expression (notion par ailleurs souvent mal comprise, comme l'a montré Stanley Fish dans son essai de 1994) dans une société démocratique, les différentes façons d'habiter le monde et la responsabilité face au vivant à l'époque de l'urgence climatique.

Procédant à l'exercice d'imagination proposé par Terence Cave dans son plus récent ouvrage, dans lequel il invite le lecteur à imaginer un musée où les créations de toutes les cultures du monde seraient juxtaposées et présentées en synchronie (2022 : 17), nous envisageons ce colloque comme un espace juxtaposant et problématisant, à travers toute grille disciplinaire, interdisciplinaire ou comparative pertinente, les mises en scène des autochtones dans le Canada francophone d'aujourd'hui. Comme le précise le chercheur et théoricien littéraire britannique :

« [...] presenting local stories and histories in close juxtaposition [...] would illustrate the possibilities and constraints of human culture, and of the cognitive engines that drive it ; it would make palpable any potential constants or 'universals'. Yet these would always emerge in and through particular instances and their infinitely differentiated inflections. All of these, in turn, would appear as aspects of a single economy or ecology. The one and the many would be fused, mutually defining » (Cave 2022 : 17). Envisageant la recherche non seulement comme une activité d'exploration mais aussi comme un acte de résistance, dans la lignée développée par Leslie Brown et Susan Strega dans leur ouvrage *Research as Resistance : Revisiting Critical, Indigenous, and Anti-Oppressive Approaches* (2015), l'objectif de ce colloque est d'étudier les représentations contemporaines allochtones et autochtones de ces derniers dans les productions artistiques du Canada francophone, accordant une attention particulière aux mécanismes du processus de définition mutuelle évoqué ci-dessus par Terence Cave.

Modalités de soumission d'une proposition :

Les propositions de communication ne devront pas dépasser 300 mots et seront accompagnées d'une notice bio-bibliographique d'environ 150 mots. Elles seront envoyées par email au format *Word* à Marina.Hertrampf@uni-passau.de et diana.mistreanu21@gmail.com avant le 20 octobre 2023.

Calendrier :

- date limite de la soumission de la proposition : avant le 20 octobre 2023 ;
- notification d'acceptation : avant le 30 octobre 2023 ;
- dates du colloque : 12 et 13 juillet 2024.

Comité d'organisation :

Prof. Marina Ortrud M. Hertrampf et Dr. Diana Mistreanu, Université de Passau

**Call for papers****Maple Leaf and Eagle 2024 Conference: North American Unions and Divisions (Trans)National Tales**

Deadline: October 29, 2023

The 20th Maple Leaf and Eagle Conference will take place at the University of Helsinki from May 14th to May 17th, 2024. For nearly four decades, the conference has provided a vibrant and inclusive space for cross-disciplinary scholarship on North American Studies while addressing a rich tapestry of subjects. The upcoming Maple Leaf and Eagle Conference continues this tradition. Our theme stresses the concurrences, contestations, and paradoxes at the heart of North America and their transnational connections and ramifications. These historical and contemporary phenomena have inspired politicians, artists, writers, and musicians as well as scholars from many different backgrounds, whose lives and work can help us understand the social fabrics of the United States and Canada. In short, we focus on both the unions and divisions that are at the core of North American experience. We embrace a wide selection of academic specialties and research traditions and welcome a broad range of submissions.

We seek submissions on, for instance:

- American Studies methods and approaches
- Institutions, pedagogies, and teaching North America
- Historical and contemporary terrains
- Arts, music, and literary traditions
- Experiences, discourses, and memory
- Political cultures, law, and economics
- Social movements, and demographics
- Religious Studies
- Local, regional, national, comparative, transnational, and global North America
- Indigenous North America

- Race, ethnicity, gender, sexuality, and class
- Borders and borderland studies
- The environment and environmental discourses
- Materialities, immaterialities, ephemerality, and artificial intelligence
- Media studies, including digital media (the internet, gaming, social media, etc.)
- Decolonial, Postcolonial & Anticolonial Studies in North America
- Settler Colonial Studies

Please submit your proposal (max. 300 words) for a 20-minute presentation, a short bio, and contact information through [ELOMAKE](#) by **October 29, 2023**. We accept individual papers as well as panel proposals for three papers. We also accept roundtable proposals. Some conference sessions will enable remote presentations via Zoom, so please indicate your needs in your proposal. For more information about the conference, please visit [our website](#). If you have any further inquiries, please do not hesitate to contact: mapleleaf-eagle@helsinki.fi.

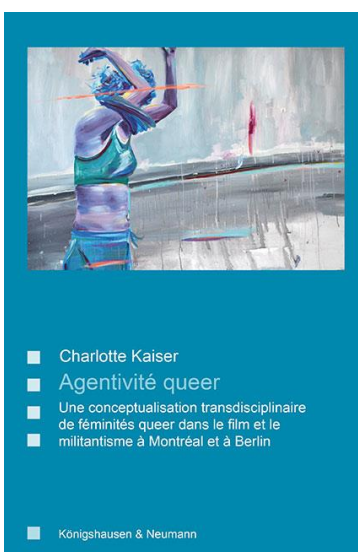
3. Announcements and New Publications

Nouvelle Publication

Charlotte Kaiser: Agentivité queer. Une conceptualisation transdisciplinaire de féminités queer dans le film et le militantisme à Montréal et à Berlin

508 Seiten | 78.– € | ISBN: 978-3-8260-7947-4

(Mehr Information auch [auf der Verlagshomepage](#))



Dans *Agentivité queer : Une conceptualisation transdisciplinaire de féminités queer dans le film et le militantisme à Montréal et à Berlin*, Charlotte Kaiser propose une étude de cas qualitative au sujet des consciences de soi et des pratiques anti-normatives de femmes queer au Québec et en Allemagne. Elle suggère d'étudier le phénomène d'agentivité queer, c'est-à-dire les effets imprévisibles qui émergent du rapport complexe entre structure normative et identités résistantes, à travers trois regards distincts : des films fictionnels, des web-séries docu-fictionnels issues de la communauté ainsi que des interviews d'expertes avec des militantes queer. L'agentivité queer désigne en conclusion la désidentification continue de femmes queer avec diverses normes sociales concernant tout d'abord l'identité sexuelle et de genre, mais également d'autres normes sociétales, notamment la classe sociale.

L'agentivité se présente dans une forme spiralée composée de quatre stades clés : la conscience de soi anti-normative, le contact avec l'environnement normatif, les tensions et

les conflits ainsi que les stratégies d'exister ou d'agir. Grâce aux différentes formes de narrations analysées, il devient de plus évident que cette conceptualisation de l'agentivité queer repose sur des valeurs émotionnelles, sur l'appartenance à la communauté et sur une politisation spécifique.

In *Queer Agency: Eine transdisziplinäre Konzeptualisierung queerer Weiblichkeiten in Film und Aktivismus Montréals und Berlins* führt Charlotte Kaiser eine qualitative Fallstudie zum Thema der Selbstwahrnehmung und der anti-normativen Praktiken queerer Frauen in Québec und Deutschland durch. Sie schlägt vor, das Phänomen der queeren Agency, das heißt der unvorhersehbaren Effekte, die aus dem komplexen Zusammenhang von normativer Struktur und widerständigen Identitäten entstehen, anhand von drei Blickwinkeln zu erforschen: fiktionale Spielfilme, doku-fiktionale Webserien produziert in der Community und Expertinneninterviews mit queeren Aktivistinnen. Queere Agency bezeichnet eine Form der kontinuierlichen Disidentifikation queerer Frauen mit verschiedenen gesellschaftlichen Normen, vor allem der geschlechtlichen und sexuellen Identität, aber auch der sozialen Klasse. Queere Agency hat eine zirkuläre Struktur bestehend aus vier Hauptmomenten: die anti-normative Selbstwahrnehmung, der Kontakt mit dem normativen Umfeld, Spannungen und Konflikte sowie Strategien zu existieren oder sogar zu handeln. Anhand der verschiedenen analysierten Narrationsformen queerer Identitäten und Handlungsfähigkeit wird deutlich, dass die hier vorgeschlagene Konzeptualisierung queerer Agency sowohl emotionale und identifikative Komponenten als auch Community- und Politisierungsdimensionen vereint.



Call for Applications

MA Program "Culture, Ecology, Change"

Institute for English and American Studies, Rostock University, Rostock/Germany

Deadline: September 30, 2023

We are living in a world of multiple ecological and humanitarian crises, such as climate change, biodiversity loss and demographic pressures due to this. Those crises of the "Anthropocene," are interconnected and aggravate one another. The Master program "Culture, Ecology, Change" enables students to grasp, and act upon, the world views and historical causes of these problems. The socio-ecological transformation of society can succeed only if the respective cultural and epistemic foundations are understood. Hence, this Master program critically analyzes current cultural narratives and values and contrasts them with alternative framings – real and imaginary ones. Especially in culture and art, we find many counter-narratives that can serve as a blueprint for cultural change. CEC therefore takes a decidedly ecocritical approach, which is complemented by select interdisciplinary research on sustainability offered by various departments outside of British and American Studies (e.g.,

law, landscape ecology, marine ecology, agrarian economics, philosophy, history). Students will be equipped with the appropriate scientific tools for analyzing, interpreting and shaping socio-ecological processes and transformations towards a sustainable future. Reflection and reception of current theoretical propositions will be embedded in a global and historical context in order to grasp the complex connections between climate change, migration, coloniality and populism/racism/fundamentalism.

The goal of “Culture, Ecology, Change” is to establish environmental humanities and ecocritical studies in the various fields of education, as well as to understand literature, culture, and language as actors in their own right in the multiple processes of shaping an ecologically sustainable and socially just world.

For more information please visit the [university's website](#).



Looking for Participants

Project: (Re)Seaching for Canadian Studies (CanSearch)

Robarts Centre for Canadian Studies, York University, Toronto, ON/Canada

<https://www.yorku.ca/research/robarts/cansearch/>

Dear Canadian Studies colleague,

Greetings on behalf of Dr. Jean Michel Montsion from York University, Canada. We are conducting research as part of a project funded by a Social Sciences and Humanities Research Council's (SSHRC) Partnership Development Grant. This research project looks at how Canada is researched and taught outside of Canada, especially over the last 10 years, in order to analyze the differences in how Canada is portrayed around the world and to assess representational gaps about Canada.

As you know, the Canadian federal government closed the “Understanding Canada” program in 2012, which meant less support for Canadian specialists working outside of Canada. The research team is therefore interested in examining how your work has evolved over this period of time, what resources you currently use to research and teach about Canada, and what resources would be useful to you. The intent is to develop, in the near future, a series of teaching and research-based resources that will be freely available online, in English and in French, as well as to explore possibilities to strengthen an international research partnership.

To this end, we would like to invite you and all Canadian specialists working outside of Canada to fill out a 30-minute (approx.) online survey. You can access the survey by clicking on this link: https://glendonyork.qualtrics.com/jfe/form/SV_9XJVLyKxB6rtGjI

Your insight into the daily reality of work in the field of international Canadian Studies is of great value to us. We hope to hear from you!

If you have questions or need more information about the study itself, please contact Jean Michel Montsion at: montsion@yorku.ca

Project Email: casearch@yorku.ca

The Can-Search Team

Sie erhalten unseren monatlichen GKS-Newsletter, weil Sie Mitglied der Gesellschaft für Kanada-Studien e.V. sind ODER sich für den Newsletter individuell eingetragen haben. Der kostenlose GKS-Newsletter wird mit Hilfe des DFN List Dienstes des Vereins zur Förderung eines Deutschen Forschungsnetzes e.V. betrieben. Bitte beachten Sie die [Datenschutzerklärung des Listservers](#) und das [Impressum](#). Um Ihr Newsletterabo zu ändern oder zu kündigen, klicken Sie bitte [hier](#). Bei Fragen steht Ihnen die GKS-Geschäftsstelle (gks@kanada-studien.de) zur Verfügung. // You receive this newsletter because you are member of the Association for Canadian Studies in German-Speaking Countries (GKS) OR have subscribed to our newsletter. The free GKS-Newsletter operates with the help of the DFN listserver of the association Förderung eines Deutschen Forschungsnetzes e.V. Please note the [listserver's privacy policy](#) and its [legal notice](#). To manage or cancel your subscription, please click [here](#). If you have questions or need assistance, please contact the GKS administration office (gks@kanada-studien.de). // Vous recevez ce bulletin mensuel, car vous êtes membre de la GKS OU car vous vous êtes inscrit-e individuellement au bulletin. Ce bulletin gratuit est envoyé à travers le serveur de listes DFN de l'association Förderung eines Deutschen Forschungsnetzes e.V. Veuillez prendre [note de la politique de confidentialité](#) du serveur de liste et des [mentions légales](#). Vous pouvez annuler ou modifier votre abonnement [ici](#) à tout moment. Si vous avez des questions, veuillez contacter le bureau de GKS (gks@kanada-studien.de).